

Tsuki

都機

La lune ou la réflexion

Barbâtre

Pastels et dessins

(...) Aussi immense que soit la distance qui sépare l'eau et la lune, leur écho est parfait et immédiat, où que ce soit, quelle que soit l'étendue de l'eau qui accueille la lune. Leur intimité est sans faille. Qui saurait dissocier l'eau et la lune, et la lune et l'eau ? Tout en étant indissociablement liées, ni l'une ni l'autre n'exerce aucune prise sur son autre. Chacune reste parfaitement libre et autonome à l'égard de son autre : « **La lune n'est pas mouillée, l'eau n'est pas brisée.** » Tel est le rapport qui unit les formes au méta-espace, (...)

Extrait de l'introduction au texte de maître Dôgen (1200-1253) par Yoko Orimo

« L'homme obtient l'Eveil comme la lune demeure au milieu de l'eau. La lune n'est pas mouillée, l'eau n'est pas brisée. Aussi large et grand que soit sa clarté, elle demeure dans une toute petite nappe d'eau. La lune entière et le ciel entier demeurent aussi bien dans la rosée d'un brin d'herbe que dans une goutte d'eau. Que l'Eveil ne brise pas l'homme est comme la lune ne perce pas l'eau. Que l'homme n'entrave pas l'Eveil est comme une goutte de rosée n'entrave pas la lune au ciel. »

Extrait du « Kôan qui se réalise comme présence » [Genjô-kôan 現成公案]

[人のさとりをうる、水に月のやどるがごとし。月ぬれず、水やぶれず。ひろくおほきなるひかりにてあれど、尺寸の水にやどり、全月も弥天も、くさの露にもやどり、一滴の水にもやどる。さとりの人をやぶらざる事、月の水をうがたざるがごとし。人のさとりを罣礙せざること、滴露の天月を罣礙せざるがごとし。]